

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Histoire De Sir Charles Grandison

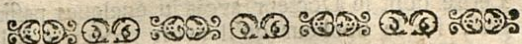
Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit
de l'Anglois

Richardson, Samuel

Göttingue [u.a.], 1756

Lettre XV. Miss Byron. Suite.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2145



L E T T R E X V.

Miss BYRON

Suite.

Je laissai sir Charles avec le Docteur Bartlet. Ils vouloient tous deux m'engager à rester plus longtems; mais je crus que les Dames s'apercevraient de mon absence, & trouveroient singulier que je fusse avec lui dans le cabinet du Docteur.

Milord & les deux sœurs étoient ensemble dans la chambre joignant la bibliothèque. Dès que j'entrai; Eh bien, Harriet, me dit Miss Grandison, nous voulons à présent tâcher de pénétrer mon frère; il faut que vous soyiez présente, & que vous mettiez votre mot de tems. Nous verrons si le Docteur dit vrai, quand il prétend que mon frère est le moins réservé de tous les hommes.

Dans ce moment entra le Docteur Bartlet... Je crois, Docteur, dit Lady L. que nous suivrons votre avis, & que nous ferons à mon frère toutes les questions qui nous viendront dans la tête, sur ses engagements hors du païs.

Elle n'avoit pas achevé de parler quand sir Charles entra, & tira sa chaise auprès de moi: il me sembla que dans ce moment il me regarda avec un air également de bonté & de respect.

Miss Grandison commença par parler de la



Lettre dont le Docteur avoit lu quelques passages, sur le bonheur qu'il avoit procuré à Milord W. en le débarassant de la femme avec laquelle il vivoit. Elle souhaitoit, dit-elle, de savoir qui étoit la Dame qu'il pensoit à lui recommander pour épouse.

Je veux lui parler, dit sir Charles, avant que de la nommer, même à vous, Milord, & mes sœurs. Je suis sûr que mes sœurs agréeront leur Tante, si cette Dame accepte Milord pour époux. J'irai lui faire mon compliment à mon retour de Grandison... Voulez-vous, Charlotte, m'y accompagner. Il faut, je crois, que je sois présent à l'ouverture de l'Eglise. Je ne vous invite pas, Milord, & Lady L.; mon séjour doit être fort court. Je compte de partir vendredi prochain, & d'être de retour le mardi suivant.

Miss Gr. Je crois, mon frère, que je vous prierai de m'en dispenser. Si vous y passiez huit ou quinze jours, je pourrois souhaiter de vous y accompagner; & je crois que Lord & Lady L. le feroient aussi.

Sir Ch. Je dois être en ville, le mercredi de la semaine prochaine, mais vous pourrez rester tout ce tems-là. Vous ne pouvez passer votre tems desagréablement dans le voisinage; & vous y trouverez votre cousin Grandison. Il vous accompagnera chez les voisins; & si j'en juge par votre franchise avec lui, vous faites plus d'attention à lui que vous ne le croyez peut-être vous-même.

Miss Gr. (*se baissant*) Votre servante, Monsieur... Mais je prendrai ma revanche... Je
vous

vous prie, sir Charles, puis-je vous demander... Nous sommes tous frères & sœurs...

Sir Cb. (d'un air plaisant) Alte-là, Charlotte, si vous me faites des questions par *revenge*, je n'y réponds pas.

Miss Gr. *Revenge!*... Eh bien, non, sans *revenge* ni... Mais, quand Lord W., selon les passages que le Docteur Bartlet a eu la bonté de nous lire, vous proposa cette Dame pour épouse, & cette autre, vos réponses nous ont fait craindre que vous ne veuilliez pas vous marier...

Lady L. Vous êtes fort sans cérémonie, Charlotte...

En vérité, Lucy, elle me fit trembler; sûrement, il ne peut pas soupçonner que j'aie vu toute la Lettre... que je m'y sois vu nommée.

Miss Gr. A quoi bon les cérémonies entre parens?

Sir Cb. Laissez faire Charlotte...

Miss Gr. Eh bien donc, je voudrais vous demander, Monsieur... Ne voulez-vous pas vous marier un jour?

Sir Cb. Oui, Charlotte. Je ne me croirai pas heureux jusqu'à ce que j'obtienne la main d'une femme de mérite.

Je crains, Lucy, d'avoir paru émue. Je ne savois comment rester, cependant ç'aurait été encore pis de s'en aller.

Miss Gr. Fort bien, Monsieur... Et je vous prie, n'avez-vous point vu, ni dehors ni dans le pais, la femme que vous voudriez appeler la vôtre?... Ne me trouvez-vous pas impertinente, mon frère?

Sir Cb. Vous ne pouvez l'être, Charlotte. Si vous voulez savoir quelque chose de moi, j'aime mieux que vous alliez droit au fait.

Miss Gr. Eh bien donc, puis-je ne puis être impertinente; si vous aimez mieux qu'on en use franchement avec vous; & si vous avez de l'inclination pour le mariage, je vous prie pourquoi avez-vous rejeté les propositions de Lord W. en faveur de Lady Frances N., de Lady Anne S., & de je ne sais combien d'autres?

Sir Cb. Les parens de la première Dame que vous avez nommée, n'en usèrent pas généreusement avec mon Père, dans cette affaire. Toute la famille fait trop de fonds sur le crédit & les titres du Père. Je ne me fonce pas de dépendre d'un homme public: j'aime mieux, autant qu'il est possible, fixer mon bonheur dans mon petit cercle. J'ai des passions vives: je ne suis pas sans ambition; si je lui avois lâché la bride, tout jeune que je suis, ma tranquillité auroit été attachée au plumet du chapeau d'un autre. Cela ne vous satisfait-il pas, Charlotte, par rapport à Lady Frances?

Miss Gr. Mais, oui; & d'autant plus aisément qu'il y a une Dame que je préférerois à Lady Frances.

Je n'aurois pas dû, pensai-je, être présente à cette conversation. Lord L. me regarda: Lord L. n'auroit pas dû me regarder. Les Dames ne le firent pas.

Sir Cb. Qui est cette Dame?

Miss Gr. Lady Anne S., vous savez, Monsieur... Je vous prie, puis-je vous demander... pourquoi cela ne peut-il être?

Sir

Sir Cb. Lady Anne est, je crois, une femme de mérite, mais sa fortune auroit dû être mon principal motif, si je lui avois fait ma cour. Je ne me suis encore jamais abaissé au point de trouver, dans cela seul, un motif pour voir trois fois une Dame.

Mifs Gr. Vous avez donc, Monsieur, fait la cour à quelques Dames... dehors, je suppose.

Sir Cb. Je croyois, Charlotte, que votre curiosité ne s'étendoit qu'aux Dames de l'Angleterre.

Mifs Gr. Oûi, Monsieur, elle s'étend aux Dames de l'Angleterre, & hors de l'Angleterre, s'il y en a quelqu'une qui empêche que mon frère ne se marie, quand on lui fait des offres contre lesquelles nous pensons qu'il n'y a rien à dire... Mais vous faites donc entendre, Monsieur, qu'il y a des Dames dehors...

Sir Cb. Prenez garde, Charlotte, de répondre aussi franchement quand votre tour sera venu, que vous m'interrogez à présent.

Mifs Gr. Apprenez moi, Monsieur, par vos réponses à mes questions, comment je dois répondre aux vôtres, si vous avez quelque chose à me demander.

Sir Cb. Eh bien, Charlotte, n'ai-je pas répondu d'une façon satisfaisante à vos questions sur les Dames que vous avez nommées?

Mifs Gr. Très-bien. Mais, Monsieur, n'avez-vous point vu de Dames dehors, que vous aimiez mieux que celles que j'ai nommées?... Répondez à cela.

Sir Cb. J'en ai vu, Charlotte, & dans ce pais aussi.

Mifs

Miss Gr. Je ne sai que vous dire... Mais je vous prie, Monsieur, n'avez-vous pas vu des Dames dehors que vous préféreriez à toutes celles que vous avez vuës ici?

Sir Ch. Non. Mais dites moi, Charlotte, à quoi tend tout cela?

Miss Gr. C'est, mon frère, que nous nous impatientons de vous voir heureusement marié; & nous craignons que votre refus de toutes ces propositions ne vienne de quelque attachement précédent... Et voilà tout.

Lord L. Oui, mon cher frère, voilà tout...

Lady L. Si notre frère vouloit satisfaire notre curiosité...

Eus-je jamais besoin, Lucy, d'une plus grande présence d'esprit?

Sir Charles soupira, se tut un moment, & dit enfin; Vous êtes bien généreux, bien obligeans dans vos souhaits de me voir marié. J'ai vu la Dame avec laquelle seule de toutes les femmes du monde, je croirois pouvoir être heureux.

Son visage se couvrit d'une belle rougeur; il baissa les yeux. Pourquoi rougissez-vous, sir Charles, pensois-je, pourquoi baissez-vous les yeux? L'heureuse, cette trois fois heureuse femme n'étoit pas présente, l'étoit-elle? Ah! non, non, non!...

Sir Ch. A présent, Charlotte, quelles autres questions avez-vous à me faire avant que je vous interroge à mon tour?

Miss Gr. Une seulement... La Dame est-elle étrangère? O comme chacun le regardoit, en attendant sa réponse!... Il hésita réellement.

En.

Enfin, j'espère, dit-il, Charlotte, que vous m'excuserez, si je vous dis que cette question me fait quelque peine... parce qu'elle mène à une autre, à laquelle je ne pourrois répondre moi-même, si on me la faisoit à présent. (Pourquoi cela? pensai-je) Et si on ne me la fait pas, il ne serviroit de rien de répondre à celle-ci.

Lord L. Nous ne voudrions pas vous faire de la peine, sir Charles; Et cependant...

Sir Ch. Quoi, cependant, mon cher Lord L.?

Lord L. Quand j'étois à Florence, on parloit beaucoup...

Sir Ch. D'une Dame de cette ville; Olivia, Milord? Elle a de belles qualités, mais malheureusement mêlées avec d'autres qui le sont moins. Mais je n'ai rien à souhaiter d'Olivia. Elle m'a fait trop d'honneur. Je ne l'aurois pas nommée si aisément à présent, si elle avoit été plus soigneuse de cacher la distinction dont elle m'honoroit. Mais j'ose espérer, Milord, que vous n'avez jamais oui la malignité même ouvrir la bouche à son deshonneur, à la réserve qu'elle s'abaissoit trop, par son attention à un objet particulier.

Lord L. Votre caractère reconnu, Milord, étoit autant à l'honneur de ses sentimens, que...

Sir Ch. (l'interrompant) O Milord que votre amitié vous rend partial pour un frère! Mais, sans parler de cette Dame, mon repos a été cruellement troublé, par une trop grande sensibilité dans mon tempérament... Et cependant je ne voudrois point ne l'avoir pas.

La tendre Emilie se leva, & toute en pleurs s'en alla vers la fenêtre. Un sanglot, qu'elle

tâ-

tâcha inutilement d'étouffer, attira notre attention sur elle.

Sir Charles se leva, la prit par la main. Pourquoi pleure mon Emilie?

Parce que vous, qui méritez si fort d'être heureux, paraissez ne l'être pas.

Les exemples de tendresse sont contagieux, Lucy; j'avois beaucoup à faire à retenir mes pleurs.

Il la consola avec bonté. Mon bonheur, ma chère, dit-il, tient principalement à celui des autres. Sans cela je serois heureux par moi-même, parce que je tâche de disposer mon cœur à souffrir les maux inévitables, & à faire, s'il est possible, de nécessité vertu. Mais, Charlotte, voyez comme vous nous avez tout rendus sérieux! Cependant je dois entrer avec vous dans un sujet que peut-être vous trouverez tout aussi sérieux que celui que je souhaite de quitter à présent.

„ Qu'il souhaite de quitter! ” „ La question „ lui fait quelque peine, parce qu'elle mène à „ une autre, à laquelle il ne pourroit lui-même „ répondre à présent! ”...

Que je vous demande, Lucy, avant que de passer à l'autre sujet, que pouvez-vous conclure de ce que je viens de vous raconter? s'il est lui-même dans l'incertitude, il peut ne mériter que de la pitié, on ne peut le blâmer. Mais ne trouvez-vous pas qu'il auroit pu dire si la Dame étoit étrangère, ou non? Comment pouvoit-il savoir quelle question on lui feroit ensuite?

J'ai eu l'assurance de demander à Miss Grandison

dison en particulier, si l'on ne pouvoit rien connoître ou deviner, par ses yeux, quand il parla d'avoir vu la Femme qu'il préféreroit à toutes les autres? Car il étoit assis à côté de moi & vis à vis d'elle.

Je ne sai que penser de lui, dit-elle; mais que la Dame soit étrangère ou non, mon petit sentiment est que mon frère est amoureux, il en a tous les symptômes, par où je le peux deviner.

Je suis de l'opinion de Charlotte, Lucy. Tant de tendresse dans les sentimens! Tant de douceur dans les manières! Un son de voix si touchant! Certainement l'amour a fait tout cela pour lui; & sûrement, la Dame est étrangère. Il seroit bien étrange qu'un tel homme n'eût pas engagé son cœur dans les sept ou huit dernières années, entre dix-huit & vingt-six ans, justement l'âge de toute la vie le plus susceptible d'amour!

Mais que veut-il dire, quand il dit, „ que „ son repos a été cruellement troublé par une „ trop grande sensibilité dans son tempérament?“ La compassion, je suppose, pour quelque malheureux objet... Je veux retourner au plutôt en ville, & préparer tout pour m'aller jeter entre les bras de mes chers Parens. Sans cela, j'augmenterois peut-être le nombre de celles qui ont *troublé cruellement son repos.*

Mais il est étrange, il me semble, qu'il n'ait pu répondre, si la Dame étoit étrangère, ou non.

Vous vous trompez, Docteur Bartlet: sir Charles n'est pas si peu réservé que vous le dites.

Mais